

L'entrée choisie pour questionner ce thème fut l'œuvre, son autonomie face à son créateur. Comment une œuvre peut évoluer, changer, se modifier sans l'intervention de l'auteur ? Un artiste peut-il se détacher de sa création au point de la rendre « libre » ?

Les élèves sont entrés dans ce questionnement à travers plusieurs propositions plastiques :

- « Ma réalisation évolue sans moi »
- « Liberté » : réalisation de planche projet et élaboration d'un projet réalisé par les élèves sur une journée puis présenté pour les portes ouvertes du collège.

L'analyse de textes et d'images, l'écriture de textes en français, des mises en voix théâtrales, des recherches au CDI ont permis de nourrir et /ou prolonger ce travail.

Le projet s'est aussi prolongé avec une étude d'œuvres de références en lien avec les choix faits par les élèves. Certains ont pu établir des liens entre l'Arte Povera, les œuvres mobiles (Kempinas, Calder, Najla El Zein) et leur installation.

La classe a profité d'un voyage à Paris début mars, où ils ont pu voir l'exposition Boltanski « faire son temps » au centre Georges Pompidou, et ainsi enrichir leur vision de l'œuvre, de l'artiste et de leur mise en scène. .

Le projet final a pris la forme d'un objet à envoyer avec la présentation de leurs recherches, leur cheminement et leurs productions.

Les textes réalisés ont été discutés, développés dans le but de pouvoir présenter ce projet à l'oral du DNB. La notion de liberté, la mise en place d'un dispositif plastique, les actions vécues ont ainsi amené un débat entre les élèves sur la notion de liberté, des droits et des devoirs.

Le projet pédagogique a été mené par Mme Deroef Perronnet Annelise : professeur de Lettres ; Mme Ouvrard Laurence : professeure documentaliste et M Bisciglia Benjamin : professeur d'Arts Plastiques au collège Saint Exupéry.

## **Textes d' élèves :**

***On a cherché un projet***

***On a choisi un projet ensemble***

***On est allé chercher des feuilles***

***Le prof a été faire des courses***

***Lundi, on a réalisé une feuille sur une feuille***

***On est descendu en salle 10***

***On a fait un tableau pour se répartir les taches***

***On a été chercher des feuilles dans la cour.***

***On a tapissé les murs avec du papier***

***On a mis une bâche par terre***

***On a accroché les feuilles au bout d'une ficelle.***

***Ethan, Laétitia et Noa***

*Dans un premier temps, nous sentons l'humidité, la décomposition qui nous est désagréable. L'odeur s'imprègne dans la salle.*

*Nous entendons les feuilles craquer lorsque nous marchons dessus, se froter les uns aux autres.*

*Au toucher, nous pouvons nous rendre compte les feuilles sont sèches.*

*Nous voyons des feuilles au sol et en suspension. Les suspensions grâce aux ventilateurs peuvent bouger librement.*

*Les feuilles ont des couleurs différentes les unes des autres. L'exposition a été faite de façon rectangulaire en mettant des feuilles sur le sol, à côté des ventilateurs. Leur souffle pousse les feuilles en cercle.*

*Clara, Faustine et Killian.*

*Notre projet cherche à exprimer la liberté sous la forme d'une installation. Les feuilles volent, circulent librement. Elles font ce qu'elles ont envie. Les ventilateurs sont le vent qui donne un mouvement libre aux feuilles. Les suspensions rappellent la forêt, libre de pousser où elle le souhaite.*

*Le fond blanc s'accorde au décor sobre et produit un contraste. Nous avons cherché à créer un impact sur le visiteur. Il ressent un sentiment de liberté, de libre circulation.*

*Le blanc participe à la sérénité du lieu. Le visiteur peut lâcher prise pour un instant.*

*Anaïs, Angéline, Gabriel et Luka.*